

Source : <http://www.lesechos.fr/idees-debats/sciences-prospective/0211834053185-les-deux-sciences-et-le-politique-2068374.php>

Téléchargement 28 02 2017

Les deux sciences et le politique

JEAN-MARC JANCOVICI / Associé de Carbone 4 et président de The Shift Project Le 28/02 à 06:00

La science, c'est le plus souvent avec les yeux de Chimène que nous la regardons : ne nous a-t-elle pas permis de vaincre la rage, de mettre au point des transports rapides, d'avoir chaud l'hiver et de téléphoner de partout ?

Cette science-là, hélas, a aussi un effet secondaire : elle aide trop souvent à accélérer le sciage de la branche sur laquelle nous sommes assis. Des bateaux de pêche motorisés, des tronçonneuses et des centrales à charbon vont avec un prélèvement accéléré de ressources non renouvelables, une diminution des surfaces boisées ou un changement climatique plus rapide.

C'est alors qu'entre en jeu une deuxième science, qui ne cherche pas à créer ou à améliorer une technique, mais qui rend compte de l'état du monde. Cette science-là inventorie les espèces et leur abondance, ausculte le système climatique, sonde les océans ou décrit l'état des forêts et des sols cultivables.

La première de ces sciences est toujours à la fête, budgétairement et réglementairement. Permettant de déboucher sur des produits commerciaux, elle attire les milliards, et donc les cervelles. Pour la même raison, il n'est pas un décideur politique qui ne cherche à lui rendre la vie facile, ce qui correspond au souhait de la majorité de ses électeurs.

La seconde science, qui ne sert qu'à nous dire si nous faisons ce qu'il faut pour que notre vaisseau spatial habitable pour 7 milliards d'humains le reste encore longtemps, n'a pas autant nos faveurs. Ses résultats sont contestés injustement, ses budgets sont maigrichons et sa place dans nos arbitrages réglementaires l'est plus encore.

Et, malgré les discours - un Grenelle, un débat sur la transition énergétique ou un accord de Paris -, dans les actes les mesures décidées sont trop souvent à côté du problème, ou le font empirer (ce n'est pas rare), ou restent lilliputiennes au vu des ordres de grandeur.

Il est urgent de renverser la hiérarchie entre ces deux sciences, et que celle des constats prenne l'importance qui lui revient dans le monde économique, politique et associatif. A défaut, nous n'aurons pas la réalisation des promesses de campagne, nous aurons un effondrement dont nous voyons malheureusement les signes avant-coureurs un peu partout.

Jean-Marc Jancovici

Jean-Marc Jancovici, associé de Carbone 4, est président du Shift Project